

FOIX

Histoire[modifier | modifier le code]

Les origines (préhistoire)[modifier | modifier le code]

Les grottes et abris situés sur le territoire de la commune (grottes du Rocher, du Saint-Sauveur et du Pech) sont occupés au moins par intermittence durant la préhistoire. Pour ce qui est du Rocher, la première trace d'occupation appartient au moustérien final (env. -40 000 ans, abris des Lianes). Le périgordien (env. -20 000 ans) n'est attesté qu'au pied du Saint-Sauveur (grottes de la Carane). Les grottes de la rue du Rocher témoignent ensuite d'une importante occupation magdalénienne (env. -10 000 ans), avec notamment des gravures pariétales représentant des chevaux, dans la grotte du Cheval. Ensuite le néolithique n'a rien laissé, et une occupation humaine à peu près permanente ne débute qu'à l'Âge du Bronze (env. -2 000, grottes du Saint-Sauveur, du Rocher et du Pigeonnier)⁵⁴.

L'époque gauloise (Âge du Fer et de La Tène, -800 à -500) a livré dans la ville quelques traces, mais leur interprétation dans un terrain remanié est difficile (débris et petits objets divers, notamment place Lazéma)⁵⁵.

Antiquité et Haut Moyen Âge[modifier | modifier le code]

De multiples découvertes d'objets ou de débris attestent la présence humaine à Foix pour ces deux périodes⁵⁶. Pour l'époque romaine des monnaies et tessons d'amphores ont été trouvés sur le sommet du rocher, au sommet du Saint-Sauveur, et plus généralement un peu partout dans les environs, mais aucune trace d'urbanisation ou de substructions militaires romaines n'a été mise au jour, que ce soit sur le rocher ou dans la ville. Pour la fin de l'Empire Romain et le Haut Moyen Âge, le territoire de la ville a livré quelques menus vestiges, notamment des scories de forge dans le quartier de la Faurie, et des monnaies frappées entre le III^e et le VI^e siècle, mais toujours sans lien avec de quelconques substructions.



Monnaie mérovingienne avec mentions "CASTR FVSI" et "FRAMIGILLVS"



Monnaie mérovingienne avec mentions "CASTRO FVSCI" et "ODARENTE MON"

Seize tiers de sou d'or (triens) mérovingiens (V^e – VI^e siècles) portant des mentions «CASTRO FVS., FVC., FVSI, FVSCI» ont été trouvées à travers la France, dont certains frappés dans l'atelier monétaire toulousain de Framigillus⁵⁷. Ces mentions sont généralement reconnues comme se rapportant à Foix (Castro Fuxi), témoignant de l'existence d'un castrum à Foix à cette époque, mais dont la localisation exacte n'est pas connue. Deux emplacements sont considérés comme les plus plausibles: le sommet du rocher, ou la confluence de l'Arget⁵⁸

En définitive, si les ateliers monétaires suggèrent la présence d'un bourg vers les V^e – VI^e siècles, rien n'indique encore la naissance d'un réel développement urbain; celui-ci ne débutera véritablement qu'au début du XI^e siècle, avec l'installation de l'Abbaye et la création du comté comme entité indépendante de celui de Carcassonne⁵⁹. Quant à la présence d'un fort ou d'un château sur le rocher avant le X^e siècle, cela reste purement spéculatif. La première mention du château sur une charte est le testament de Roger-le-vieux (1002) qui lègue la terre et le château

de Foix à son fils Bernard Roger. L'Abbaye occupant depuis peu le site du confluent, il y a lieu de penser que le château en question est bâti sur le rocher. Cependant, aucun élément de construction ou substruction datable d'avant le XII^e siècle n'a été trouvé sur le sommet du rocher à ce jour. De même, la fortification de la ville de Foix a débuté à la fin du X^e siècle⁶⁰.

La christianisation[modifier | modifier le code]

La fondation, en 849, de l'abbaye Saint-Volusien permet le développement d'une vie urbaine du X^e siècle au XII^e siècle. La ville connaît son apogée au XIV^e siècle.

Les comtes de Foix[modifier | modifier le code]

Le plus connu est Gaston Phœbus, comte de Foix et vicomte de Béarn.

Articles détaillés : Liste des comtes de Foix et Comté de Foix.

La cité comtale et son château[modifier | modifier le code]

Le château, dont les premières bases datent du X^e siècle^[réf. nécessaire], est une solide place-forte qui résiste aux assauts répétés de Simon IV de Montfort entre 1211 et 1217, lors de la croisade des Albigeois, mais qui ne l'empêchera pas de mettre à feu et à sang le reste du comté.

En 1272, le comte de Foix refuse de reconnaître la souveraineté du roi de France. Philippe le Hardi prend en personne la direction d'une expédition contre la ville, le comte capitule.

En 1290, réunion du Béarn et du comté de Foix, la ville est pratiquement abandonnée par les comtes. Gaston Fébus est le dernier à avoir vécu au château qui, au XVI^e siècle perd son caractère militaire. Le château est ensuite transformé en prison (il le restera jusqu'en 1864).

Différentes dynasties se succédèrent à la tête du comté comme les Grailly ou les Bourbons. Sous les Bourbons, la ville fit partie du royaume de Navarre.

Les guerres de religion[modifier | modifier le code]

En 1536 commencent les premiers prêches réformés à Foix. En 1579, l'église de Montgauzy est détruite par les réformés. Le même sort est réservé à l'abbatiale Saint-Volusien de Foix en 1581⁶¹. L'année suivante, Foix est reprise par les catholiques, et en 1589, Henri de Navarre, comte de Foix, devient roi de France sous le nom d'Henri IV.

La Révolution[modifier | modifier le code]

En tant que capitale comtale, la ville jouit d'un certain prestige et est choisie comme chef-lieu du département de l'Ariège en 1790.

Au XIX^e siècle[modifier | modifier le code]

Foix en 1880, Gravure du guide bleu d'Adolphe Joanne

Le Guide bleu d'Adolphe Joanne sur l'Ariège publié en 1880 décrit la ville de Foix comme ceci⁶² :

« La ville, mal bâtie, mal percée, au sol inégal, est dominée par un rocher, haut de 58 mètres. Du château qui le couronnait il reste trois grandes tours, dont deux carrées; le donjon cylindrique, haut de 43 mètres fut construit en 1361 par Gaston Phoebus. Une prison a été bâtie entre les tours. L'église gothique de St Volusien dépendait de l'abbaye de ce nom. Le chœur est entouré de jolies chapelles. La préfecture et la bibliothèque (collection de médailles trouvées dans le pays, livres de chant de la cathédrale de Mirepoix, ornés de miniatures et d'arabesques) occupent les bâtiments de l'abbaye, reconstruits après l'incendie de l'an XII, sur le plan primitif. Le palais de justice est installé dans l'ancien château des gouverneurs. Le pont de l'Ariège, commencé au XII^es, a été élargi en 1832. Les casernes sont modernes, ainsi qu'une belle halle en fer. La belle promenade de la Villote conduit à l'Ariège. L'ermitage de Saint-Sauveur est situé sur une colline au Nord de la ville. Au Sud de la ville, sur un terrain bien cultivé, s'élèvent l'école normale de Montgauzy, une grande caserne et la prison." »

Seconde Guerre mondiale[modifier | modifier le code]

Après six heures de combat, Foix est libérée le 19 août 1944 par la 3^e brigade de guérilleros, formée essentiellement d'Espagnols réfugiés en France lors de Retirada⁶³.